

d'Autriche craignent par-dessus tout pour leur vie paisible et autonome l'annexion de leurs provinces par l'État du Nord — de même ceux qui ont fondé l'empire allemand, qui s'y sont fait une place prépondérante et qui dirigent sa politique; les hommes d'État de Berlin, les maîtres prussiens, savent que de l'annexion de la Cisleithanie résulterait toute une série de conséquences de nature à les faire préalablement réfléchir. En effet, les populations que les pangermanistes veulent annexer sont catholiques, de races diverses, et méridionales.

I. Sans doute, l'empereur allemand multiplie les avances aux catholiques. En 1898, lors de son voyage en Palestine, il leur a donné le terrain de la dormition de la Vierge. Un catholique a été chancelier d'empire, et le président du dernier *Reichstag* était un des chefs du centre. On se rappelle les détails de la dernière visite faite au Vatican par l'empereur, accompagné de ses deux fils, de son chancelier et d'une suite brillante, escorté de cuirassiers blancs. Il a assisté, à Metz, à côté d'un légat du pape, d'un cardinal et d'évêques, à l'inauguration de ce portail de cathédrale catholique où un statuaire l'a représenté en prophète Daniel. On sait l'attitude qu'il a eue à l'époque de la maladie et de la mort de Léon XIII.

Mais la politique qu'il suit à l'égard des catho-